Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 46 (1920)

Heft: 26

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN TECHNIQUE

Réd. : D' H. DEMIERRE, ing.

DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les 15 jours

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

SOMMAIRE: La Théorie de la Relativité, par M. Edouard Guillaume, docteur ès sciences. — Concours d'idées pour l'aménagement du terrain des Asters et de ses abords, à Genève. — Un nouveau procédé d'analyse thermique. — Divers: L'électrification des chemins de fer français. — La destination de l'Aluminium-Fonds Neuhausen. — A l'Ecole polytechnique fédérale. — Nécrologie: Otto Veillon. — Hans Mathys. — Bibliographie. — Carnet des concours.

La Théorie de la Relativité

Résumé des conférences faites à l'Université de Lausanne par M. Edouard Guillaume, docteur ès sciences.

Nous reproduisons ici le résumé des conférences que nous avons faites à l'Université de Lausanne, en juin 1920, sur la *Théorie de la Relativité*. Afin d'être aussi bref que possible sans nuire à la clarté, nous avons modifié un peu notre plan et introduit des exemples numériques, si précieux pour fixer les idées. Nous ferons notre exposé en conservant les notions habituelles de temps et d'espace, et nous indiquerons, le moment venu, les bouleversements qu'Einstein propose de faire subir à ces notions.

I. La Mécanique.

La Théorie de la Relativité (T. R.) n'est pas autre chose que la Science des mouvements de la matière et de l'énergie. Lorsque les mouvements sont lents, ils sont exprimés d'une façon très satisfaisante par la Mécanique, qui constitue, comme nous le verrons, une première approximation de la T. R. Les mouvements de faibles vitesses peuvent être étudiés par des dispositifs de contact (Machine d'Atwood) ou par des méthodes optiques dans lesquelles on néglige la vitesse de la lumière et les phénomènes connus sous le nom d' « aberration ».

En Mécanique, tous les mouvements sont censés être rapportés à un système de référence gigantesque, S_E , lié aux étoiles dites fixes. Le temps est indiqué par la rotation de la Terre relativement à S_E , et l'unité en est la « seconde », qui est la 86 $400^{\rm e}$ partie du jour solaire moyen.

Nous rapporterons les mouvements à des systèmes d'axes trirectangles S d'origine O et d'axes Ox, Oy, Oz. Le système S_E de même que tout système en mouvement rectiligne et uniforme par rapport à S_E est appelé galiléen. Ainsi, le système solaire forme dans son ensemble un système galiléen. Pendant un temps court, nous pouvons considérer la Terre comme un système galiléen si nous lui appliquons des axes de direction invariable par rapport à S_E .

Pour fixer les idées, imaginons qu'un train large et très long parcourt une voie rectiligne avec une vitesse constante uniforme o. Lions un trièdre S_1 à la voie, un trièdre S_2 au train, et admettons que les systèmes ainsi formés soient galiléens. En choisissant convenablement la direc-

tion des axes, on pourra passer d'un système à l'autre à l'aide des équations

(1)
$$x_1 = x_2 + \wp t$$
; $y_1 = y_2$; $z_1 = z_2$

que nous appellerons « substitution galiléenne ». Supposons qu'un mobile, une pierre, par exemple, soit animée d'un mouvement accéléré quelconque, et que les composantes de l'accélération par rapport à la voie soient représentées par les équations

(2)
$$\frac{d^2x_1}{dt^2} = f(t)$$
; $\frac{d^2y_1}{dt^2} = g(t)$; $\frac{d^2z_1}{dt^2} = h(t)$.

Pour avoir les accélérations rapportées au train, il faut opérer un changement de variables. Il s'obtient immédiatement en dérivant (1) deux fois, et l'on voit que

$$(3) \quad \frac{d^2x_1}{dt^2} = \frac{d^2x_2}{dt^2}; \quad \frac{d^2y_1}{dt^2} = \frac{d^2y_2}{dt^2}; \quad \frac{d^2z_1}{dt^2} = \frac{d^2z_2}{dt^2},$$

de sorte que les équations aux accélérations pour le système S_2 sont :

(2')
$$\frac{d^2x_2}{dt^2} = f(t); \quad \frac{d^2y_2}{dt^2} = g(t); \quad \frac{d^2z_2}{dt^2} = h(t);$$

elles ont donc la même structure jormelle que les premières (2). On exprime cette propriété en disant que les mouvements mécaniques satisfont au principe de relativité pour tout système galiléen (relativité restreinte). Ainsi, quant aux accélérations, les deux systèmes S_1 et S_2 sont parfaitement équivalents ; ils sont indiscernables. Supposons qu'on installe une machine d'Atwood sur un vagon en mouvement uniforme. Les opérateurs qui, dans le wagon, étudieraient ainsi la chute des corps trouveraient pour celle-ci les mêmes lois que dans un laboratoire d'université.

Les mathématiciens formulent ces propriétés en disant que les équations aux accélérations (2), (2') ou (3) sont covariantes, pour la substitution galiléenne (1); cela signifie qu'elles conservent la même structure formelle lorsqu'aux variables x_1 , y_1 , z_1 on substitue les variables x_2 , y_2 , z_2 à l'aide de la transformation (1).

Considérons une seconde voie parallèle à la première et parcourue d'un mouvement uniforme par un train, auquel nous lierons un système S_3 . Pour passer d'un système à l'autre, nous aurons les substitutions

$$(4) \quad x_1 = x_2 + \rho_{12}t \, ; \quad x_2 = x_3 + \rho_{23}t \, ; \quad x_1 = x_3 + \rho_{13}t \, ;$$